

CITATIONS HISTORIQUES

Ἡ γῆ ἡλίουσ δύο οὐχ ὑπομένει

La Terre ne peut tolérer [supporter l'existence de] deux soleils – grec
À Dieulefit (Drôme) ; cadran daté « 2007 ».

Cette devise – qu'il faut corriger en « Ἡ γῆ ἡλίουσ δύο οὐχ ὑπομένει » – est une citation attribuée à Alexandre III de Macédoine, dit Alexandre le Grand (356 av. J.-C. - 323 av. J.-C.), selon les écrits du philosophe Plutarque (v. 46 - 125) : Darius III Codoman, roi de Perse (380 av. J.-C. - 330 av. J.-C.), propose un tribut financier et la moitié de son territoire (principalement situé en Asie) pour éviter une guerre meurtrière entre son peuple et les armées grecques qu'Alexandre le Grand dirigeait. Celui-ci refuse, répond aux hostilités et réduit à néant l'armée de Darius III qui s'enfuit avant d'être assassiné, quelques semaines plus tard, par un des gouverneurs locaux qu'il avait mis en place. Cette victoire d'Alexandre le Grand sur Darius III, connue sous le nom de bataille de Gaugamèles ou d'Arbèles (1^{er} octobre 331 av. J.-C.), lui ouvrit les portes de l'Asie et permettra d'étendre son empire jusqu'aux rives de l'Indus.

Origine : Plutarque, *Œuvres morales*, livre III, Apophtegmes des rois et des généraux¹⁹⁶ : « [...] Ἀπεκρίνατο δὲ Δαρείω μήτε τὴν γῆν ἡλίουσ δύο μήτε τὴν Ἀσίαν δύο βασιλεῖσ ὑπομένειν. [...] » ([...] II [Alexandre le Grand] répondit à Darius que la Terre ne pouvait tolérer deux soleils, ni l'Asie deux rois. [...]).

Une citation plus complète (l'originale ne semble pas avoir été citée assurément dans la littérature) est donnée en bas du cadran par la phrase « Οὐθ' ἡ γῆ ἡλίουσ δύο οὐθ' ἡ Ἀσία βασιλεῖσ ὑπομένει » (à corriger en « Οὐθ' ἡ γῆ ἡλίουσ δύο οὐθ' ἡ Ἀσία βασιλεῖσ ὑπομένει » : La Terre ne peut tolérer [supporter l'existence de] deux soleils, ni l'Asie deux rois) avec le nom en grec de son auteur « Ἀλέξανδρος ὁ μέγας » (à corriger en « Ἀλέξανδρος ὁ μέγας » : Alexandre le Grand).

Autre particularité de ce cadran, les heures sont également inscrites dans la typographie du grec ancien, en utilisant les lettres de l'alphabet grec traditionnel, suivies du signe « ´ » indiquant qu'il s'agit de lettres numérales, selon la correspondance suivante :

8 heures (du matin) :	ἦ´	(êta)
9 heures (du matin) :	θ´	(thêta)
10 heures (du matin) :	ἰ´	(iota)
11 heures (du matin) :	ἰα´	(iota alpha)
12 heures (midi) :	ἰβ´	(iota bêta)
1 heure (de l'après-midi) :	α´	(alpha)
2 heures (de l'après-midi) :	β´	(bêta)
3 heures (de l'après-midi) :	γ´	(gamma)
4 heures (de l'après-midi) :	δ´	(délta)
5 heures (de l'après-midi) :	ε´	(épsilon)
6 heures (de l'après-midi) :	ς´	(stigma)
7 heures (de l'après-midi) :	ζ´	(dzêta)

¹⁹⁶ Références bibliographiques données d'après l'édition de référence d'Henri Estienne parue en 1572.